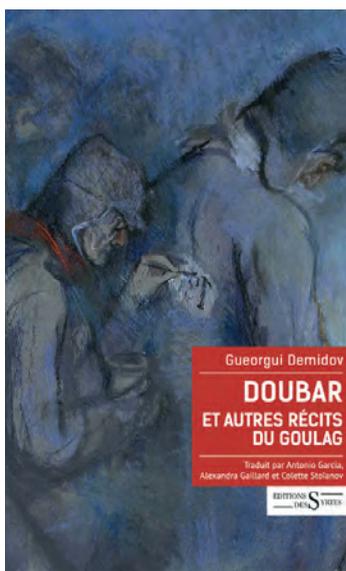


TÉMOIGNAGES

DES HOMMES-MARIONNETTES

Trente ans après sa première édition parisienne, ce recueil de cinq récits est publié aux éditions des Syrtes. Avec un style évocateur et immersif, Gueorgui Demidov plonge son lecteur dans l'horreur de l'appareil stalinien et de ses camps. On perçoit la violence de ce système, mais aussi l'humanité des êtres qui y gravitent. S'opposent alors les victimes et autres contradicteurs du régime et ceux qui l'ont suivi, parfois sans réfléchir. C'est une autre réalité qui s'offre ici au lecteur, une réalité lointaine, à laquelle il est difficile de croire. A grands renforts d'anecdotes précises, Demidov permet de ne pas oublier les heures sombres du passé et d'hommes devenus de simples marionnettes au service d'un homme au pouvoir totalitaire. On y croise ainsi un peintre désabusé, des soldats qui ne peuvent rien faire d'autre qu'obéir, des tortionnaires devenus meurtriers, des humains qui n'avaient pas grand-chose à faire là, d'autres qui avaient autre chose à offrir au monde... Avant de conclure sur un témoignage de sa fille. Profondément humain. **■ PATRICK VALLÉLIAN**
Doubar et autres récits du Goulag, Gueorgui Demidov, Edition des Syrtes, 2021, 288 pages



LA CROISIÈRE PRÉTEXTE

Une croisière à bord du *Queen Mary 2* devient un prétexte à l'histoire maritime. L'auteur propose, au fil de l'eau, des anecdotes historiques sur l'expansion coloniale européenne, la création du canal de Suez, ou encore la marine suisse méconnue. Il y raconte aussi les attaques de pirates dans le golfe d'Aden et la guerre au Yémen. Le tout juste avant le coronavirus, dans le temps suspendu d'un voyage en bateau. Les mots de Gérard A. Jaeger voguent pour illustrer cette réalité, entre témoignage et Histoire.

Tant qu'il y aura des bateaux, les hommes iront sur la mer
Gérard A. Jaeger, Sept.ch SA, 2021, 68 pages



LES CHAUSSETTES DE JOSÉPHINE

C'est durant l'hiver 1870-1871 que Joséphine, l'arrière-grand-mère de Josiane Ferrari, a tricoté l'une des 27 749 paires de chaussettes destinées aux soldats en déroute de l'armée du général Bourbaki. Après la débâcle française, cette dernière réserve des forces françaises défaites par les troupes prussiennes est obligée de se réfugier en Suisse. Et la population helvétique va se mobiliser pour les soutenir. Dont Joséphine qui deviendra institutrice. Josiane Ferrari s'est mise, elle, en tête de retrouver ne serait-ce qu'une paire de chaussettes tricotées par son aïeule. Personnel et touchant.

Elle a tricoté des chaussettes pour les Bourbaki
Josiane Ferrari, La Sarine, 2021, 140 pages



L'ICÔNE DE KHARTOUM

Début avril 2019, la révolution soudanaise entre dans une phase décisive. Au terme de quatre mois de manifestations réprimées sans merci, les contestataires parviennent aux abords du quartier général de l'armée, à Khartoum, et exigent la démission du général-dictateur Omar el-Bechir. Soudain, Alaa Salah apparaît sur le toit d'une voiture. Droite, elle déclame sa poésie révolutionnaire. Son geste la propulse au rang d'icône. Elle témoigne ici de son parcours, de ses espoirs. A lire pour mieux comprendre le Soudan et cette Afrique qui change.

Le chant de la révolte
Alaa Salah, Favre, 2021, 148 pages



LA GUERRE OUBLIÉE

C'est un témoignage rare et édifiant que celui de Carlos Schuler. Dans les années 1990, l'auteur était responsable des infrastructures pour la Coopération technique allemande dans le parc de Kahuzi-Biega, dans l'est du Zaïre, qui deviendra en 1997 la République démocratique du Congo. En 1994, éclate une guerre civile dans le Rwanda voisin. S'ensuivent le génocide des Tutsis et la fuite de millions de réfugiés rwandais dans la région où travaille Carlos Schuler. Avec son lot de massacres, de misère, de barbarie et d'horreurs. Récit époustouflant d'une guerre mondiale trop souvent oubliée.

Vivre et survivre en RD-Congo
Carlos Schuler, En bas, 2021, 80 pages



LES OMBRES DE LA GUERRE

Le jardin des ombres raconte la vie de Halina Borel qui, adolescente, survit à l'occupation nazie de son pays, la Pologne, de 1939 à 1945. Un récit poignant où cette diplômée de la Faculté de médecine de Genève en 1957 ne cache rien des conditions de vie terrible de la population polonaise durant cette période. Elle nous parle aussi de cette peur au quotidien qui lui tord les tripes, de la mort qui guette à chaque coin de rue, de ces femmes et de ces hommes qui l'ont sauvée. Résolument optimiste et touchant.

Le jardin des ombres
Halina Borel, Eclética, 2021, 80 pages